

La prière ; pourquoi ? comment ?
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais
Etude thématique, 8 janvier 2021
par Paul Zabet

La vie des croyants, et peut-être même de ceux qui ne le sont pas, est rythmée entre autres par des prières quotidiennes plus ou moins régulières, et surtout quand les êtres (on dit, dans les traditions ancestrales, que même certains animaux font des prières, comme les chevaux, les ânes, les chiens domestiques, etc.) se trouvent dans des situations de détresse, d'angoisse et de souffrance : « **la prière est en quelque sorte la souffrance sublimée** ». L'importance de la prière dans la vie des hommes a pris des dimensions importantes, même pour ceux qui ne sont pas des croyants : « **Tout ce qui n'est pas une prière est impersonnel. Tout ce qui n'est pas une prière ne signifie rien** » (E Cioran écrivain non croyant agnostique). Pour quoi prie-t-on et quels sont les sujets de nos prières ? La prière est apparue comme une pratique spirituelle par laquelle le prier essayait de renouer la liaison perdue avec la divinité, et surtout pour se mettre sous sa protection et obtenir la satisfaction d'un besoin pressant.

Cette étude n'a pas la prétention de traiter le sujet de la prière d'une manière exhaustive, sujet qui est très vaste et très complexe, mais d'apporter quelques réflexions liées aux pratiques diverses rencontrées dans le monde spirituel, quand les croyants tentent d'entrer en relation, en contact avec la Divinité, par des pensées et des paroles spontanées ou bien récitées de livres de prières ou par des versets de la Bible, pour les Judéo-Chrétiens.

Plan de l'étude

- 1 Origine et étymologie de la prière**
- 2. Approche socio-culturelle et psychologique**
- 3. La prière judéo-chrétienne**
- 4. Conclusion**

1 L'origine de l'action de l'homme dans le but de contacter et d'entrer en dialogue avec la divinité est signalée dans des temps ancestraux, immémoriaux, sous différentes manières, et qui plus tard, dans l'Antiquité, a été cristallisée sous cette forme de communication orale qui a fait apparaître la prière, rencontrée surtout dans les ouvrages religieux et aussi dans la Bible. Ainsi, dans la Grèce antique polythéiste, les croyants proféraient des prières adressées aux différents dieux (chaque dieu avait ses attributions, son boulot à part), comme Zeus le dieu suprême,

Dionysos le dieu de la vigne, du vin, des excès et de la démesure (qui a donné l'adjectif dionysiaque), Hermès le dieu de la communication (qui a donné le nom de la méthode d'étude : l'herméneutique), Pan le dieu de la nature, protecteur des bergers, et l'inventeur de la flûte, et qui était tellement laid qu'il faisait peur par son aspect à tous les autres, d'où l'adjectif panique, Protée un dieu de la mer, et qui a donné le nom de la protéine et aussi l'adjectif protéiforme (multiforme), etc. Un exemple est la prière recueillie par Homer dans son poème Iliade, où une mère s'adresse à Zeus pour aider son fils, apparu au VIIIe siècle av. J-C.

L'étymologie de la prière vient en français du latin *precari*, qui veut dire : demander, et qui renvoie à la fragilité (précaire), car la demande, peut être, ne sera pas écoutée et exaucée. En hébreu, le verbe le plus souvent utilisé est *leitpallel*, de la racine *pll*, avec la signification : se juger, se jauger, et qui a donné le nominatif *tefila* = demande, terme rencontré dans la Thora et dans la tradition hébraïque.

2. La prière, malgré le fait que c'est une démarche purement religieuse, spirituelle et a priori peu compatible avec les sciences, a suscité, quand même, un intérêt de plus en plus important, surtout dans le domaine médico-psychologique. Des sondages et statistiques intéressants ont été publiés dans des revues de spécialité, dont je me permets de donner quelques chiffres :

- 82 % des personnes croient aux vertus thérapeutiques de la prière.
- 73 % croient que prier pour les autres peut avoir un effet guérisseur.
- 69 % des personnes qui prient à cause d'un problème médical spécifique estiment que la prière est très efficace.
- 64 % croient que les médecins devraient prier pour les patients qui le leur demandent.
- 45 % ont eu recours à la prière quand ils ont connu des problèmes de santé en 2002, contre 35 % en 1997, et 25 % en 1991.
- 45 % disent que la religion influencerait leurs décisions médicales en cas de maladie sérieuse.
- 94 % estiment que les médecins devraient discuter des croyances religieuses de leurs patients gravement malades, ce qui, en pratique, est bien loin d'être le cas.

Une définition « scientifique » de la prière serait « **comme une communication ou une ouverture au sacré, à la transcendance, à un aspect non matériel et universel qui dépasse l'existence individuelle. La prière peut se pratiquer à l'intérieur d'un cadre religieux ou non** ». Des chercheurs ont fait des études cliniques sur des religieux, orants, dans l'hypostase de la prière, et ont observé qu'à une partie de prieurs, le cerveau a pu sécréter de l'endorphine, un peptide (protéine) avec des effets euphoriques, analgésiques et avec des sensations de bien-être. Un médecin australien a conclu que la pratique spirituelle, dont la plus importante serait la prière, a démontré « **l'importance d'inclure dans la pratique**

clinique les préoccupations spirituelles et religieuses des patients. Sinon, on risque de passer à côté d'éléments déterminants pour leur guérison et leur bien-être ». Il a observé, sans être croyant, que la prière en quantité substantielle a des effets pertinents sur les personnes pour lesquelles on prie, et a donné comme exemple la longévité surprenante de la famille royale britannique (la reine), suite à la prière contenue dans « l'hymne » national, dans les deux premiers vers : « **Que Dieu protège notre gracieuse reine ; longue vie à notre noble reine** », inspiré du Psaume 20, surtout le verset 10 : « **Eternel, sauve le roi ! Qu'il nous exauce, quand nous l'invoquons !** »

3 La prière judéo-chrétienne peut être décomposée en quatre parties :

a) La prière Tefila dans le Judaïsme

Les sages juifs, les raves et les rabbins, ont institué un minimum de trois prières par jour, après le retour de l'exil de Babylone. Ainsi, la prière du matin c'est la prière d'Abraham, qui exprime le remerciement à Dieu pour le miracle du réveil en paix, après le sommeil de la nuit, à la fois reposant, mais aussi considéré comme 1/60ème de la mort. Les attributs principaux d'Abraham, établis par les sages, sont la bonté et l'amour. La deuxième prière est celle d'Isaac, qui est proférée à midi, en se caractérisant par la justice et le respect. La troisième, c'est la prière de Jacob, qui se distingue par la vérité et la compassion. Cette prière commence par l'exhortation : « shéma Israël » = écoute Israël. Dans les voyages et dans les trois pèlerinages obligatoires à l'occasion des fêtes principales : Pessah (Pâques), Shavouot (Pentecôte) et Souccot (la fête des cabanes), le nombre de prières augmente jusqu'à 5 par jour, avec des contenus appropriés à la fête respective. Les prières sont prononcées à la maison et le jour de sabbat à la synagogue, sous « l'assistance » de deux chérubins, qui signifie celui qui prie. Les prières, quelles qu'elles soient et surtout dans la synagogue, sont accompagnées d'un rituel spécifique et des accessoires, selon le type de prière. Le grand philosophe Emmanuel Levinas faisait la remarque : « **Aucune puissance intrinsèque n'est accordée au rite, mais sans lui, l'âme ne saurait s'élever à Dieu, sans le rituel, comme aide pour la concentration** »

L'apparition de la prière dans la Thora est signalée dans **Gen 4(26)** « **C'est à cette époque-là qu'on a commencé à prier l'Eternel** ». Le comble du dialogue avec Dieu, « amical », a été consigné dans **Exode 33(11)**, dont le privilégié unique a été Moïse, lors de la sortie du peuple élu de l'esclavage d'Egypte : « **L'Eternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami.** » Dans la tradition hébraïque, les rabbins se sont posé la question : pourquoi la prière n'apparaît-elle pas dans les 10 commandements, écrits par Dieu et donnés à Moïse (même dans les 613 *mitzvot* élaborés par les sages), et tout de suite ils ont trouvé la parade dans les versets : **Deut 6(5-6)** « **Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton**

cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. » Aimer son Dieu de tout son cœur signifierait, d'après les rabbins, tout simplement, prier.

La prière du Notre Père (*Avinou shébashamayim* en hébreu), tel qu'on la trouve dans la version Mat 6(9-13), a fait l'objet d'une méditation d'un rabbin messianique, P. Haddad, et sur lequel je me permets de relever quelques réflexions. Ainsi le rabbin nous fait connaître que le premier mot dans les dictionnaires hébraïques est *Av* (= Père) composé des deux premières lettres *Aleph* et *Beth*, et qui a donné le mot alphabet, donc le nom du Père. En lisant, nous rencontrons la paternité, d'où la pensée, dans la tradition juive : « **La mère apprend aux enfants à parler et le père leur apprend à lire et à prier** ». Une deuxième remarque importante, c'est le fait que Jésus commence la prière du Notre Père, non pas par les multiples appellations de Dieu (*El Shaddai, Elohim, Eloah, etc.*), mais par le premier mot de l'alphabet, Père, et en plus, pour suggérer la fraternité, il ajoute le Notre, ainsi en ayant le même Père, nous sommes tous des frères potentiels. Le rabbin fait le parallèle entre le pentateuque de Moïse, avec les cinq livres qui le compose, et le « pentateuque » de David, le livre des Psaumes, divisé en 5 parties, dans la tradition orale : « **Moïse fait descendre la parole de Dieu (les tables des 10 commandements) aux hommes à travers les 5 livres, et David fait monter la prière des hommes à Dieu à travers les 5 livres des Psaumes** ». Ainsi, les Psaumes, *Tehelim*, expriment les diverses modalités de la prière, les différentes manières de cheminer vers Dieu : réflexions sur la foi, appels vibrants, cris, colères, joie, doutes et pardons.

b) La prière dans l'Eglise Catholique

Dans l'Eglise catholique, la prière est considérée comme un moyen obligatoire de communier avec Dieu, de renforcer la foi personnelle, et par conséquent de l'église. L'essence de la doctrine de la prière spécifie que l'Esprit Saint est intercesseur et est stipulé comme suite. « **L'intercession de l'Esprit Saint, dont l'onction imprègne tout notre être, est le Maître intérieur de la prière chrétienne et l'artisan de la tradition vivante de la prière** ». Les prières catholiques sont adressées à Dieu, Jésus, le Saint-Esprit, mais les trois peuvent être accompagnées par la « communion avec la sainte Mère ». La manière de prier a été codifiée par saint Dominique au treizième siècle, et elle est suivie aujourd'hui même dans la plupart des églises catholiques :

- la prière en inclinaison
- la prière en prostration
- la prière en généflexion
- la prière des regards

- la prière d'élévation du cœur
- la prière de violence
- la prière d'imploration
- la prière d'intimité
- la prière du prêcheur en voyage

Une des prières importante est le Rosaire, qui « **est une prière où la répétition des Ave Maria oriente la pensée et l'affection vers le Christ, et donc, se fait supplication confiante vers sa Mère et notre Mère** ».

Les types des prières sont : vocale ; méditation ; et oraison. Les autres formes de prières sont : pour la création, pour l'unité des chrétiens, par l'intercession des Saints, pour les morts, prières des frères, pour les vocations, et prières en chants, qui, selon Saint-Augustin, renforce l'efficacité de la prière. Comme dans toutes les églises chrétiennes, dans l'église catholique, on a des livres de prières, nommés bréviaires, et le livre des Psaumes Les Psaumes et la prière eucharistique sont considérés comme des prières liturgiques.

c) La prière dans l'Eglise Orthodoxe

Le grand schisme de 1054, initié par la papauté de l'Eglise Catholique, quand le cardinal Humbert de Moyenmoutier a excommunié le patriarche Michel de Constantinople (mais schisme qui a pris acte en réalité vers 1204 après l'une des croisades), a signé l'acte de naissance de l'Eglise Orthodoxe. Tout de suite, les patriarches ont commencé à changer la doctrine commune qui existait avant le schisme, et qui a eu des répercussions aussi sur la liturgie et implicitement sur la manière de prier. Les théologiens orthodoxes ont élaboré une anthologie des textes sacrés, nommée la **Philocalie (amour de la beauté)** (12 volumes), dans laquelle sont ramassées des histoires et des prières, consignées et transmises oralement entre le quatrième et quinzième siècle, par des maîtres neptiques (sobriété de l'esprit), anthologie appelée aussi **La littérature patristique**. Ainsi, au fil des années, la prière consacrée dans l'orthodoxie, c'est la prière de Jésus : « **Seigneur Jésus Christ, fils de Dieu aie pitié de moi pécheur** ». Cette prière est considérée comme l'art de la prière mentale, est qui est accompagnée d'un rituel spécifique, qui concerne à purifier le corps pour le faire devenir un instrument de prière : **1 Cor 3(16-17) : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes »**. Cette prière a été raccourcie et elle est récitée sans cesse en grec, dans la forme bien connue « **Kyrie eleison** », dans toutes les liturgies à l'église par le prêtre, mais aussi par des chrétiens orthodoxes individuellement dans toutes les circonstances. La prière est

accompagnée par la vénération des icônes, à ne pas confondre avec l'acte de l'adoration, de Jésus, des saints, de Marie, la mère de Jésus, et même des anges. On peut observer facilement le fait que dans la tradition orthodoxe, on a conservé des réminiscences de la pratique polythéiste de la Grèce antique, où la prière adressée aux saints, par leurs attributions, rappelle la prière adressée aux dieux grecs, comme par exemple : le Saint Déméter (Dimitri) est le protecteur de la récolte ; le Saint André est le protecteur des pêcheurs ; le Saint George protecteur des soldats, etc. Ainsi, l'acte de la prière doit devenir un état de prière : **Cantique des cant 5(2) : « J'étais endormie, mais mon cœur veillait »**. Dans la doctrine de la prière, le point principal évoqué est : **« La façon dont on pense Dieu, et qu'on l'imagine, a des conséquences décisives sur la compréhension de la prière et sur la manière personnelle de prier »**.

L'essence de la prière orthodoxe est concentrée en trois points révélateurs pour tous les croyants :

- 1) Le souvenir de notre péché et de notre néant devant Dieu, la pensée de la mort, du jugement dernier, de la résurrection et de l'éternité.
- 2) La concentration sur la vie de Jésus en quelques détails, ou sur toute l'économie de l'incarnation et de la rédemption.
- 3) Une concentration de plus en plus extatique sur des qualités divines de Dieu, de son omnipotence, de sa miséricorde et de sa justice. **2 Cor 12(4) : « Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.**

Le résultat de ce rituel de prière est consigné dans **2 Cor 3(18) : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »**

d) La prière dans l'Eglise Evangélique Protestante

Dans les églises évangéliques protestantes, la prière a un rôle très important et d'après les théologiens, ce serait le seul moyen des chrétiens de dialoguer avec Dieu. Par rapport aux autres confessions chrétiennes, surtout l'orthodoxie où on trouve une attitude mystique dans la pratique de la foi, dans la prière protestante, il n'y a en général pas de règles fixes ni des rituels ou des accessoires qui accompagnent la prière. Les prières sont prononcées dans l'église, par les pasteurs et par les fidèles, et aussi dans tous les lieux propices pour cette action de dialoguer avec Dieu.

En se penchant plus en profondeur sur le sujet de la prière, la question inhérente ressurgit de tout évidence : Pourquoi prier, si Dieu connaît par avance nos besoins et même ce qu'on va lui demander dans la prière ? David l'a affirmé dans le **Ps 139(2-4) : « Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée; 3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies. 4 Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Eternel ! tu la connais entièrement. »** ; et encore **Mat 6(8) : « car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. »**

Voici quelques réponses pertinentes à cette question épineuse qui taraude les esprits des prieurs, et qui justifie la raison de prier :

- 1) Pour ne pas tomber en tentation. **Marc 14(38) : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible ».**
- 2) Pour garder la communication avec Dieu. **Ps 1(2) : « Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, Et qui la médite jour et nuit ».**
- 3) La prière est une arme contre l'ennemi. **Eph 6(11-12) et (18) : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. 12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. »** et **« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints ».**
- 4) La prière comme exercice pour manifester la foi, pour aider les malades et pour demander pardon ; **Jacq 5(15) : « la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné ».**

Dans les églises évangéliques, on trouve généralement plusieurs types de prières, comme dans le tableau ci-dessous :

- a) Prières communautaires. **Act 1(14) : « Tous, d'un commun accord, persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus ».** et aussi dans **Act 2(42) : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières ».**
- b) Prières de supplications, de requêtes. **Eph 6(18) : «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications.. ».**

- c) Prières d'actions de grâces. **Phil 4(6) : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ».**
- d) Prières d'adoration. **Jn 4(24) : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ».** et **Ps 42(9) : « Le jour, l'Eternel m'accordait sa grâce ; La nuit, je chantais ses louanges, J'adressais une prière au Dieu de ma vie ».**
- e) Prières de consécration. **Mat 26(39) : « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ».**
- f) Prières d'intercession. **Heb 13(18-19) : « Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. 19 C'est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt ».**
- g) Prières d'imprécation. **Psaumes 55 et 69**, où David ne peut pas contenir sa colère contre ses ennemis, et demande à son Dieu une vengeance, pas très chrétienne pour punir ses adversaires.
- h) Prières de l'Esprit. **1 Cor (14-15) : « Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. 15 Que faire donc ? Je prierai par l'Esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'Esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. »**

Malgré tous les versets bibliques, et l'incitation et l'encouragement à la prière, dans les églises, on ne peut pas s'empêcher d'observer qu'un grand nombre de prières ne sont pas écoutées et exaucées. Pourquoi ce pourcentage important de « prières-déchets » ? Voici quelques raisons, causes trouvées dans la Bible :

- 1) Le manque de foi. **Jacq 1(6-7) : « Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. 7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur ».**
- 2) Prier en étant dans le péché. **Jn 9(31) : « Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce ».**
- 3) Prier pour satisfaire des passions. **Jacq 4(3) : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions ».**

- 4) Des réponses de la part de Dieu qui ne conviennent pas au demandeur. **Job 33(14) : « Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, Et l'on n'y prend point garde ».**
- 5) La demande qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu. **Rom 12(2) : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».**
- 6) Manque de patience. **Eccl 3(11) : « Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin ».**
- 7) Manque de persévérance. **Col 4(2) : « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces ».**

4 Conclusion

Cette vue d'ensemble nous a permis de voir que le seul moyen de communication entre les croyants et Dieu, c'est la prière. Dans les différentes confessions judéo-chrétiennes, un accent très important est posé sur la concentration et le pouvoir d'attendre en état de sincérité, d'humilité, et d'adoration, avec ou sans des accessoires ou des rituels spécifiques, comme chez les juifs et les orthodoxes. Par toute la diversité des traditions et des règles concernant la façon de prier, toutes les confessions judéo-chrétiennes ont cherché à trouver l'efficacité maximum pour que la prière soit exaucée, en se situant entre les deux limites fixées par Jésus lui-même : « **prier sans cesse** » et « **ne pas rabâcher** ». D'ailleurs, cet intervalle compris entre les deux limites, c'est le domaine du doute : est-ce qu'on doit prier davantage, « sans cesse », pour se faire exaucer, ou est-ce qu'on doit s'arrêter, ne pas répéter à outrance pour ne pas « rabâcher » les mots ? Mais pour les chrétiens, où la foi est présente « comme un grain de sénevé », ce domaine du doute est rempli par le Saint-Esprit : **Rom 8(26) : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ».** La prière peut être spontanée, improvisée, mais aussi « préfabriquée », mais le plus important est de pouvoir transformer l'acte de prière dans un état de prière. La prière doit être obligatoirement accompagnée par une foi sincère et qui incombe une attente dans l'espérance. Ainsi la prière, c'est un acte très simple à faire ; tout chrétien est incité à le faire, mais le faire dans des conditions et dans un état d'esprit de concentration, d'humilité, d'adoration et de reconnaissance envers le Seigneur, si on veut qu'elle soit exaucée et écoutée, « **sinon ça se transforme dans une**

logorrhée inutile et même blasphématoire », dicit Paul Tillich, le grand théologien protestant allemand.

Pour finir, voici une prière intéressante, prononcée par un écrivain tchèque dans les années 1920, qui illustre notre état de pécheurs, mais que, par la miséricorde, on a ce moyen simple accordé par Dieu lui-même de communiquer et dialoguer avec notre Seigneur : **« Aie pitié Seigneur de ce monde pécheur, et supporte-le encore sans déverser ta colère, bien justifiée. Aie pitié, et laisse-le vivre encore et ne nous demande pas, à nous les hommes, de trouver 10 justes dans cette multitude de pécheurs, qui t'appartiennent, et qui sont tes créatures »**.

8 janvier 2021, Paul Zabet